



Stage de Formation de formateurs au pluri/multilinguisme

Du pluri/multilinguisme à l'interculturalité : Projets collectifs pour la construction d'une Europe interculturelle

L'objectif du stage de formation de formateurs, en cohérence avec les objectifs de l'Europe, est de sensibiliser tous les acteurs sociaux ayant des responsabilités dans le domaine de l'apprentissage des langues et des politiques linguistiques à la nécessité de développer, soutenir et encourager le multilinguisme en Europe. Pour ce faire, il s'agit, dans un premier temps, d'amener les acteurs à adopter une démarche réflexive par rapport aux langues et à leur acquisition. Dans un second temps, il s'agit de sensibiliser aux problématiques des langues et de l'interculturalité ainsi que d'analyser les pratiques professionnelles mises en place dans les différents contextes.

Le contenu du stage dont L'AMAP est coordinatrice, s'appuie sur les recherches et réflexions qui ont été menées durant les deux années du projet KALECO. La méthodologie du stage repose sur un dispositif de pédagogie de projet qui a été élaboré à l'Université Paris 8 dans le cadre d'une recherche-action participative sur l'acquisition des langues. Elle repose sur une architecture spécifique combinant l'apport des groupes-projet et du grand groupe en séances plénières. Les projets sont en prise directe avec l'environnement ; ils sont conçus pour avoir un impact sur la réalité sociale.

Les différents modules proposés permettent aux stagiaires de pratiquer une méthodologie de montage de projets transposable dans différents contextes. L'enjeu consiste à faire prendre conscience de la fonction sociale de la communication, de la complexité des phénomènes qui interviennent dans le rapport aux langues et à leur acquisition, de la nécessité de ne pas dissocier les pratiques de terrain des théories qui les sous-tendent, d'envisager des projets collectifs réalisables selon les contextes. La prise de conscience de la corrélation entre théorie et pratique est nécessaire à toute entreprise transformatrice de la sphère sociale.

Destinataires du stage : enseignants, chefs d'établissement, animateurs de rencontres transnationales, éducateurs, responsables de politiques linguistiques à tous les niveaux, responsables de médias, etc.

Ce projet est présenté en 3 parties :

- 1) Structure du projet**
- 2) Argumentaires du projet**
- 3) Programme détaillé du stage**

I. STRUCTURE DU PROJET

Le séminaire se déroule sur 5 journées selon 5 modules :

Module I : Les politiques linguistiques/politiques préconisées par l'Europe

- 1 Les politiques linguistiques nationales des 8 pays partenaires mises en regard avec la politique préconisée par l'UE
- 2 Les politiques linguistiques au niveau local : comment les transformer ou les améliorer ?

Module II : Les autobiographies langagières : une prise de conscience

Module III : Conceptualisation

- 1 Pourquoi et comment apprend-on une langue ?
- 2 Ce qu'il faut savoir des théories actuelles sur les facteurs psycho et sociocognitifs de l'apprentissage d'une langue
- 3 Importance des contextes d'apprentissage et du rôle de l'enseignant

Module IV: Quels dispositifs mettre en œuvre pour une Europe interculturelle ? Du concept de plurilinguisme à celui d'interculturalité.

1. Réfléchir à partir du Dispositif de Pédagogie de Projet : intervention/insertion (DPP: i/i)
2. Discuter des dispositifs proposés par les formateurs.

Module V: Quels dispositifs mettre en œuvre en fonction du contexte spécifique de chacun ?

A partir des réflexions engagées dans les différents modules, quels dispositifs interculturels mettre en œuvre en tenant compte de la spécificité du contexte local en vue de transformer/améliorer ce contexte par des projets menés collectivement ?

II. ARGUMENTAIRES

Module I : Politiques linguistiques/recommandations européennes

Mise en regard des politiques linguistiques pratiquées dans les huit pays concernés par le programme KALECO et les recommandations de la Communauté européenne.

Examen détaillé de la politique linguistique locale. Hypothèses de travail pour améliorer la politique locale.

Production d'un document commun : il sera constitué de textes écrits par chaque stagiaire faisant des propositions concernant les choix de politique linguistique pour le contexte dans lequel il intervient.

Module II : Les autobiographies linguistiques : une prise de conscience

Commencer par travailler sur les autobiographies linguistiques est la stratégie la plus pertinente pour déconstruire les idées reçues sur l'apprentissage. Elle permet à chaque stagiaire de partir de sa propre expérience de vie pour comprendre de l'intérieur le processus d'apprentissage, son extrême complexité, la myriade de facteurs qui entrent en jeu.

L'autobiographie linguistique – narration des modalités d'apprentissage et d'usage des langues qu'un sujet connaît et du rapport affectif/émotionnel qui lie la connaissance/compétence de ces langues à la construction de ses identités – donne des enseignements précieux et des clefs à chacun pour découvrir qui l'on est, comprendre de l'intérieur les mécanismes de l'apprentissage et du sens que l'utilisation de ces langues a pour le sujet lui-même. Elle permet en « se racontant », d'attribuer un sens aux expériences passées, d'approfondir le lien entre langue et culture, de réfléchir sur la raison qui attribue un statut différent aux différentes langues, de comprendre d'éventuels blocages dans l'apprentissage de la langue du pays d'accueil.

Faire sa propre autobiographie linguistique, c'est cerner de façon inductive les facteurs psycho et sociocognitifs qui interviennent dans l'apprentissage, c'est comprendre par soi-même le rôle qu'ont pu jouer les différents contextes et les différentes relations qui ont favorisé ou non l'apprentissage de langues et fait ce que nous sommes.

On pourra aussi s'appuyer sur les témoignages d'auteurs qui ont écrit dans une langue autre (Djebar, Alexakis, Makine, Semprun, Esteban, Chraïbi, Feraoun, Dib, Khatibi, Kateb Yacine, Kourouma, Waberi, Moï, Devi, Tansi) ou qui, comme Barthes, ont réfléchi sur le sens et la valeur de la « langue maternelle ». Ces écrits permettent de prendre conscience du rôle que les langues jouent dans les univers personnels et sociaux.

Module III : Conceptualisation

Ce module permet, à partir des approches réflexives fournies par les autobiographies linguistiques de chacun, d'aborder de façon plus concrète les recherches sur l'apprentissage en général et sur l'apprentissage du langage en particulier.

1. Pourquoi et comment apprend-on une langue ?

Nous nous appuierons plus particulièrement sur les recherches de Wolfgang Klein (*Acquisition de Langue étrangère*)

Selon Klein, la motivation ou « impulsion à apprendre » détermine le processus d'acquisition. Elle se subdivise en quatre grands ensembles de facteurs : l'intégration sociale (motivation intégrative) ; les besoins de communication (motivation instrumentale) ; l'attitude à l'égard de la communauté d'accueil ; l'éducation (l'enseignement). L'enseignement n'a que peu d'effet sur le processus d'acquisition. L'apprentissage/acquisition étant tributaire de « l'impulsion à apprendre », le rôle de l'enseignant consiste à mettre en place un dispositif qui favorise cette entreprise.

2. Ce qu'il faut savoir des théories sur les facteurs psycho et sociocognitifs de l'apprentissage d'une langue.

Nous nous référerons aux recherches de Clément et Hamers concernant les facteurs psycho et socio-cognitifs qui interviennent dans l'acquisition d'une langue.

3. Les différentes théories de l'apprentissage du langage. D'un modèle binaire à un modèle ternaire

Trois grandes manières d'envisager l'acquisition du langage : la conception mécaniste (behaviorisme : modèle binaire), la conception mentaliste (Chomsky) et la conception systémique (courants socio-constructivistes interactionnistes : Vygotski, Bruner, ..).

L'idée fondamentale du socioconstructivisme est qu'il est nécessaire de passer d'une psychologie "binaire" (interaction individu-tâche) à une psychologie "ternaire" interaction individu-tâche-alter. Le *développement* ne peut plus être considéré comme indépendant de *l'apprentissage*. *L'apprentissage* ne peut pas être seulement une relation "privée" entre un enfant et un objet. Dans ce type d'approche, on considère que les variables sociales sont consubstantielles aux *processus d'apprentissage* eux-mêmes, et que tout développement résulte des apprentissages, grâce à l'effet des mécanismes interindividuels sur les mécanismes intra-individuels.

4. L'importance des contextes d'apprentissage et du rôle de l'enseignant

Module IV : Quels dispositifs mettre en œuvre pour une Europe interculturelle ? Du concept de plurilinguisme à celui d'interculturalité

1. Du concept de plurilinguisme à celui d'interculturalité

Le plurilinguisme est de l'ordre de la personne et renvoie au répertoire des langues/langages qu'un individu est capable de mobiliser, à différents niveaux, selon différentes modalités, dans différents contextes. L'interculturalité réfère à l'inter, la connexion/la rencontre, l'échange, l'altération, l'altérité. Elle est de l'ordre du collectif. Dans ce module, il s'agit donc de penser comment articuler l'individuel et le collectif, passer d'un ordre à un autre et considérer la possible transformation du social par le collectif.

2. Présentation du Dispositif de Pédagogie Projet : intervention/ intervention (DPP : i/i)

Nous verrons pourquoi ce Dispositif s'inscrit dans le courant des pédagogies sociales (ex. Freire et Freinet) et les théories d'apprentissage socioconstructivistes interactionnistes de Vygotski et Bruner, et comment le projet, tel qu'il est conçu ici, induit une pratique sociale (de terrain), un va et vient permanent entre « le dehors et le dedans », permettant ainsi aux auteurs-acteurs des projets d'analyser le milieu et leurs possibilités d'agir et de participer à une transformation sociale : « transformer le monde en se transformant soi-même » dirait Paulo Freire (A. Couëdel et Nicole Blondeau : « Une pédagogie interculturelle de transformation sociale »).

Ce dispositif de pédagogie de projet s'inscrit dans une dimension résolument politique. Il est enraciné dans un contexte, est porté par des auteurs-acteurs, dont les interventions sociales sont hors du champ clos du cours et de l'espace institutionnel. Il a été conçu pour créer un lieu de parole où les connaissances des uns et des autres entrent en interaction, se testent, se façonnent, font naître de nouvelles pistes, prennent le risque de s'altérer mutuellement. C'est une pédagogie de l'action, qui développe une conscience critique, invite à l'innovation, à la recherche et à la création. Le montage de projets collectifs est en prise sur le milieu institutionnel. C'est en interagissant dans le milieu qu'on en acquiert le langage, condition *sine qua non* pour s'y insérer et y agir. Comme le dit à juste titre Paulo Freire, " La parole est toujours l'unité dialectique entre action et réflexion, entre pratique et théorie, l'éducateur n'étant pas au service d'une " science neutre " et d'une pédagogie apolitique, mais d'une praxis pour la transformation sociale ".

Ce dispositif repose sur une architecture spécifique combinant l'apport des groupes-projet et du grand groupe, un va et vient entre les sous-groupes et le grand groupe enrichissant les interactions. L'objectif du grand groupe en séances plénières est de servir de *cadre* aux synthèses émanant des groupes-projets eux-mêmes, à l'évaluation, à la critique, à l'exercice de la prise de parole en public, à l'auto-correction, à la pratique du débat sur des questions d'actualité. La ritualisation Grand-groupe/Groupes-projets/Grand-groupe sert de repère spatio-temporel et joue un rôle essentiel dans la structuration d'un ensemble complexe. Ce moyen de procéder est le cadre à l'intérieur duquel peuvent s'exercer les règles de morale sociale minimale. Le journal de bord hebdomadaire tenu par les participants joue lui aussi un rôle important dans la mise en place de ce savoir-être ensemble. Au centre de ce dispositif se situe le sujet, son inscription sociale et sa possibilité d'intervention.

La langue est envisagée ici dans son exercice civique, comme outil d'intervention sociale.

Les projets sont collectifs, initiés par les participants eux-mêmes. Ils ont pour objectif d'intervenir dans des dispositifs sociaux qu'on envisage de transformer. Le changement des perspectives individuelles s'opère quand il y a confrontation entre conceptions divergentes en présence, et voire même affrontement. L'interculturalité est donc au coeur du projet puisque, aux valeurs dominantes de dispositifs sociaux donnés, viennent s'affronter, s'opposer, d'autres valeurs. A partir de l'article de N. Blondeau et A. Couëdel « Dispositif de pédagogie de projet : insertion/intervention. Journal de bord et appréhension de la diversité culturelle », nous examinerons comment s'engage et se développe ce processus.

3. Analyse des dispositifs existant dans les structures où travaillent les stagiaires

- a) Dans quels courants théoriques ces dispositifs s'inscrivent-ils ?
- b) Amènent-ils les participants à prendre conscience des facteurs qui interviennent dans l'acquisition d'une langue seconde (LS) ? Favorisent-ils l'acquisition du langage « légitime » ?
- c) Comment se construit l'interculturalité dans ce cadre ?
- d) Les projets – si projets il y a – sont-ils en prise avec la réalité de ses auteurs-acteurs et leur réalité environnante. Ont-ils un impact sur la réalité sociale ?

Module V. Quels dispositifs reposant sur des projets collectifs pourraient être mis en œuvre en fonction du contexte spécifique dans lequel sont investis les stagiaires ?

A partir des réflexions engagées dans les différents modules et des différents projets expérimentés dans le cadre de Kaleco – autobiographies linguistiques, représentations théâtrales multilingues, réalisation de guides multilingues, de festivals, de revues interculturels..– nous verrons avec les stagiaires quels moyens ils peuvent se donner, dans le cadre de leurs structures, pour monter des projets collectifs susceptibles de créer des liens durables et solidaires entre les acteurs sociaux de langues/cultures différentes et pour que s'ouvrent des espaces créatifs et novateurs de dialogue et rencontres interculturels.

III. Programme de stage

1^{ère} journée :

Module I : Les politiques linguistiques/politique préconisée par l'Europe

9h-12h : Grand Groupe (GG)*

Présentation du pourquoi et du comment de cette formation.

Exposé sur les politiques linguistiques dans les 8 pays partenaires Kaleco et sur la politique locale en regard de la politique préconisée par l'Europe.

Objectif : Produire en fin de rencontre un document présentant des propositions pour améliorer les pratiques et la politique linguistique locale (charte)

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-16h30 : Sous-groupes (SG) aléatoires (4 à 5 personnes).

Quel projet envisager pour transformer la situation locale ?

Proposition de pistes à affiner tout au long du stage en fonction des apports de la formation.

16h-30-18h : GG-synthèse

Synthèse de chaque sous-groupe. Premières pistes envisageables.

Journal de bord « au fil de la plume » (JdB) : Début de propositions individuelles sur les possibilités d'intervention au niveau local.

2^{ème} journée :

Module II : les autobiographies linguistiques : une prise de conscience

Objectif : Déconstruire les idées reçues sur l'enseignement /apprentissage d'une langue. Emettre des hypothèses en mettant en avant le rôle de l'école, des rencontres, des contextes ..

9h-10h : GG-Forum : Les autobiographies linguistiques à quoi ça sert ?

10h-12h : SG

Le vécu de chacun sur l'acquisition/apprentissage d'une/de langue(s) : raconter son parcours c'est prendre conscience des processus et des facteurs qui ont eu un effet positif ou négatif sur son apprentissage, sur la construction de son identité personnelle, culturelle et professionnelle.

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-16h30 GG-Synthèse

Objectif : Dégager les présupposés ou a priori sur les processus d'acquisition d'une langue à partir des expériences de chacun.

Un rapporteur par SG fait la synthèse du travail réalisé.

16h30-17h30 : Interventions de Eleonora Salvatori, Simon Coffey, Nicole Blondeau et Ferroudja Allouache à partir de leurs recherches effectuées sur les autobiographies linguistiques ainsi que celles de nos autres partenaires du programme Kaleco ayant eu une pratique de terrain dans ce domaine.

17h30-18h30 JdeB : écrire « au fil de la plume » les grandes lignes de son autobiographie linguistique

3^{ème} journée :

Module III : Conceptualisation.

Objectif : Mettre en regard des représentations, intuitions, des stagiaires sur les processus sur l'apprentissage d'une langue et les théories concernant ce domaine.

9h-10h GG-Forum

10h-12h SG : Comment devient-on bi/plurilingue ?

Une discussion pourra s'engager en SG sur les présupposés de chacun sur l'apprentissage qui se seront dégagés dans les échanges de la veille : corroborer, infirmer, étayer...

12h-13h30 : Déjeuner

13GG : D'une conception mécaniste à une conception socioconstructiviste interactionniste

On partira des textes théoriques ou d'articles** que, par petits groupe de travail, les stagiaires auront choisis de préparer. Il ne s'agira pas de faire des exposés formels, l'intention est de soumettre à la discussion les points essentiels.

Seront abordés les différentes théories de l'apprentissage, les facteurs psycho et sociocognitifs qui interviennent dans l'acquisition, l'importance des contextes et du rôle de l'enseignant dans l'apprentissage.

15h30-16h30 SG :

Mise en regard de ses propres représentations sur l'apprentissage d'une langue/apports théoriques.

16h30-18h GG-Synthèse

17h30-18h : JdeB – Chacun écrit « au fil de la plume »/ ses commentaires à propos de la confrontation entre ses intuitions et les apports théoriques

4^{ème} journée :

Module IV : Quels dispositifs mettre en œuvre pour une Europe interculturelle ? Du concept de plurilinguisme à celui d'interculturalité.

Objectif : Présentation et discussion le *Dispositif de Pédagogie de projet : intervention insertion (DDPP :i/i)* à partir de deux articles de Nicole Blondeau et Annie Couëdel. Analyse des dispositifs qui existent dans les différentes structures locales.

9h-10h GG-Forum Présentation du *Dispositif de Pédagogie Projet : intervention/ intervention*

10h-12h SG :

Dans quels courants s'inscrivent les dispositifs dans les structures locales des stagiaires? Amènent-ils les participants à prendre conscience des facteurs qui interviennent dans l'acquisition de la langue seconde (LS) ? Comment se construit l'interculturalité dans ce cadre ? Favorise-t-il l'acquisition du langage « légitime » ?

Est-ce que le DPP : i/i serait transposable, aménageable, dans le contexte local, pour avoir un impact sur la réalité sociale environnante ? Est-il envisageable de monter des projets collectifs ** qui soient en prise avec la réalité environnante.

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-16h GG Synthèse

16h-17h30 SG :

Prolongement de la discussion en sous-groupes sur des dispositifs possibles, chacun en fonction de son contexte et **JdeB**

5^{ème} journée :

Module V : Quels dispositifs mettre en œuvre en fonction du contexte spécifique de chacun ?

Objectif :

A partir des réflexions engagées dans les différents modules, quels dispositifs mettre en œuvre en tenant compte de la spécificité du contexte local en vue de transformer/améliorer ce contexte par des projets menés collectivement ?

9h-10h GG-Forum : L'interculturalité

10h-12h SG

- 1) Comment passer du multi/plurilinguisme à l'interculturalité ? Quels dispositifs ?
- 2) quelles propositions pour changer la politique linguistique localement.
- 3) Le rôle que pourrait avoir chacun dans son contexte.

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-16h GG-Synthèse : Mise en commun des discussions en SG

16h-18h : Quels moyens se donner pour agir ? Quels projets collectifs mettre en œuvre ?

Mise en forme par écrit des propositions en fonction des contextes

Textes de référence

Module I : Les politiques linguistiques/recommandations européennes

- De la nécessité de sauvegarder toutes les langues : Hagège
- La planification linguistique aujourd'hui : Le Centre d'Etudes Linguistiques pour l'Europe
- Les langues aujourd'hui dans l'UE ; la politique linguistique dans l'UE à partir articles présents dans les textes européens (Nora)
- Un cas de figure : La spécificité de Paris 8 (Nicole Blondeau)

Module II : textes d'Eleonora Salvatori, Simon Coffey, Véronique Simon, Antonia, Nicole Blondeau, Ferroudja Allouache

Module III et IV : textes fournis lors de la précédente rencontre à Paris + l'apport des participants Kaleco au programme.